



Déclaration au CTSD du 31 mars 2015

Où en est-on de la refondation de l'école ? Comment se dessine sur le terrain, la priorité à l'école primaire ? Autant de questions que se posent les enseignants dont le quotidien se complique chaque jour, face à des élèves dont les conditions de vie se dégradent, des enfants dont les parents perdent leurs repères à force de précarité et de constater les inégalités qui augmentent. Notre ministre se démène et multiplie les rendez-vous pour mettre au cœur des préoccupations de la société, l'école et l'éducation. Mais les discours ne suffisent plus ! Il est grand temps de faire les choix politiques qui mettent en exergue le fait que l'Ecole et les Services Publics ne sont pas un coût mais un investissement pour construire une société plus juste et plus solidaire.

Les décisions de la Carte Scolaire sont attendues avec inquiétude dans les écoles. En effet, une dotation de 20 postes budgétaires pour notre département est bien insuffisante, pour accueillir 300 élèves supplémentaires, répondre à la nouvelle carte de l'éducation prioritaire, développer le « plus de maîtres que de classes », scolariser les moins de 3 ans, renforcer les RASED, assurer toutes les décharges de direction, alléger le temps de service des enseignants en zone d'éducation prioritaire, aider au fonctionnement du secteur ASH pour que les enfants à besoins particuliers soient accueillis dignement, compléter le contingent de maîtres référents pour que les dossiers MDPH soient traités plus facilement, former les professeurs stagiaires, développer la brigade Formation continue pour que les enseignants puissent bénéficier de stages conséquents...

Même si nous pouvons reconnaître des éléments positifs dans notre département, comme l'amélioration du remplacement, une certaine préservation du secteur rural, le maintien des départs en formation ASH malgré un nombre insuffisant, le compte n'y est cependant pas, pour améliorer sur tout le territoire, les conditions d'enseignement. En ce sens, la FSU continuera à demander des créations de postes partout où les moyennes par classe sont supérieures à 25 élèves, et 20 élèves en éducation prioritaire. Les élus de la FSU argumenteront lors de ce comité pour soutenir toutes les écoles, pour le développement du service public d'éducation.

Enfin, dans le contexte de crise économique et social actuel, il est plus que jamais urgent de consacrer les moyens nécessaires à la réussite des élèves.

L'école mérite mieux que l'austérité ! C'est le message que porteront les enseignants dans la rue, le 9 avril, aux côtés de l'ensemble des salariés pour exiger des choix politiques plus justes et plus efficaces.